

RÉVEILLEZ-VOUS!

Le pape et la morale

Un regard désenchanté sur des pays catholiques

Améliorez votre appareil vocal!

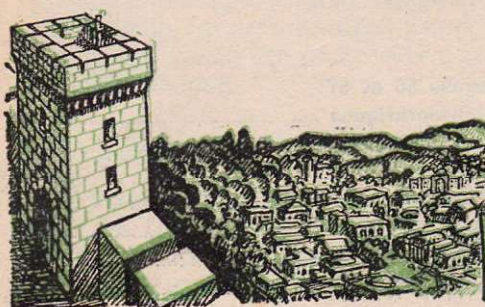
Comment il faut savoir manier l'appareil vocal,
le plus merveilleux instrument sonore

Un spectacle éblouissant: L'Aurore Boréale

Les taches solaires et les orages terrestres
combinent-ils leurs forces pour produire les lumières de «l'aube du nord»?

Gouvernement paternel contre les délits de la jeunesse

Une lutte nécessaire dans le foyer paternel



BERNE, 8 Novembre 1949

«Awake!» – French edition – Revue mensuelle

N° 11

• La mission de ce périodique

Les sources d'information diffusant les nouvelles capables de tenir votre esprit en éveil pour examiner les événements vitaux actuels devraient être libérées de la censure et des effets corrupteurs de l'intérêt personnel.

« Réveillez-vous! » reconnaît les faits, les publie en toute liberté et dit la vérité. N'étant ni lié à des ambitions politiques, ni entravé par des obligations envers quiconque, notre périodique est impartial dans ses exposés se rapportant aux croyances traditionnelles. Cette revue, afin de toujours pouvoir écrire librement, garde jalousement son indépendance envers tout et contre tous. Elle n'abuse pas de sa liberté et conserve son intégrité.

« Réveillez-vous! » utilise les nouvelles diffusées par les agences habituelles de presse, mais ne leur est pas asservi. Nos correspondants étant sur tous les continents et dispersés aux quatre coins du globe, leurs rapports — non censurés — sont donc à votre disposition dans les colonnes de cette revue. Le point de vue de notre périodique embrasse

l'étendue de la planète, et sa conception du monde n'a rien de mesquin ou d'étroit.

Imprimé en de nombreuses langues, diffusé dans beaucoup de pays et lu par d'innombrables personnes de tous les âges et de toutes les conditions sociales, ce périodique passe en revue une multitude de connaissances: événements politiques mondiaux, conditions économiques et sociales, religions, histoire, géographie, sciences, histoire naturelle — en particulier merveilles de la création —, etc. Les exposés vivants qu'il vous donne vous ouvriront de vastes horizons.

« Réveillez-vous! » s'engage à suivre les principes de la loyauté et de la justice, à démasquer vos ennemis cachés et les dangers subtils qui vous guettent, à défendre la liberté sous tous ses aspects. Notre périodique œuvre pour soulager les affligés et reconforter les personnes découragées par un monde coupable et rempli d'iniquités.

Enfin, « Réveillez-vous! » vous apporte l'espérance sûre d'un Monde Nouveau de justice.

ÉVEILLEZ-vous en prenant contact avec « Réveillez-vous! »

Restez toujours ÉVEILLÉ

en étant un fidèle lecteur de « Réveillez-vous! »

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:

N. H. Knorr, président — Grant Suiter, secrétaire

Filiale et imprimerie en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne 22

Périodique mensuel

Editeur:

ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE, BERNE

Rédacteur responsable: François Zucher, Berne

En Belgique: Publié par

Watch Tower Bible and Tract Society

Association sans but lucratif

28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3

Editeur responsable:

Michiels Alphonse, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3

Abonnements:

En Suisse: 1 an 5 fr.; 6 mois 2 fr. 50; le numéro 45 ct.

En Belgique: 1 an 60 fr.; le numéro 5 fr.

S'adresser à Watch Tower Society

Suisse: 39, Allmendstr., Berne 22. Chèques post. III 3319

France: (Les Témoins de Jéhovah) Villa Guibert 3,
Paris 16e. Chèques post. Paris c607227

Belgique: 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3.
Chèques post. 969.76

Canada: 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.

Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W.2

Imprimerie de la Tour de Garde, Berne

Printed in Switzerland

Ce périodique

paraît aussi en allemand en anglais et
en d'autres langues.

SOMMAIRE

N° 11

	page
Le pape et la morale	3
Améliorez votre appareil vocal!	6
Un spectacle éblouissant: L'Aurore Boréale	8
Un « flot rouge » sur la côte de la Floride	9

Aide Théocratique: Leçons 56 et 57:	page
Les ouvrages non théocratiques	10
L'usage d'auxiliaires bibliques	11
« Ta parole est la vérité »	
Gouvernement paternel contre les délits de la jeunesse	12
Coup d'œil sur le monde	14
La mort empoigne le volant	15
Plantes qui ressuscitent	16

RÉVEILLEZ-VOUS!

« C'est l'heure de nous réveiller enfin. » — Romains 13:11

17^e Année

Berne, 8 Novembre 1949

N° 11

Le pape et la morale

LE 29 septembre 1948, le pape Pie XII prit la parole devant 200 délégués de 19 pays, et dit entre autres, à propos de la nécessité de protéger les jeunes femmes et les jeunes filles contre la dépravation morale des temps actuels: « Il ne s'agit plus de sauver une brebis isolée ou cent brebis, mais tout un troupeau. » Il attribua la cause de cette dépravation des mœurs aux méthodes d'éducation et continua: « L'éducation actuelle ne crée qu'une mince couche religieuse, qui ne protège pas contre les imprudences, les concessions et les abandons, susceptibles de produire un effondrement moral complet. » — A l'occasion d'une conférence interaméricaine d'éducateurs catholiques, qui eut lieu le 6 octobre 1948 dans la capitale bolivienne à La Paz, le pape exprima l'espoir que la jeunesse serait « inspirée par l'expérience et la sagesse de l'église, à l'appui des principes défendus par le siège pontifical ».

En effet, les dangers effrayants auxquels leurs enfants sont actuellement exposés dans le monde, ne sont pas sans causer de graves soucis à tous les parents honnêtes, et c'est de tout leur cœur qu'ils approuvent les mesures de protection offertes. Mais avant de confier la vertu de leurs enfants à la garde de ceux qui se prélassent dans de sombres vêtements sacerdotaux, ils feront certainement bien de se renseigner sur les aptitudes de cette catégorie de personnes pour une tâche si pleine de responsabilités.

Il leur serait utile de pouvoir visiter personnellement certains pays catholiques où la Hiérarchie catholique romaine a non seulement régné pendant des siècles, mais où elle a aussi dicté au peuple la voie à suivre, par exemple dans les pays de l'Amérique latine. Or, des correspondants de *Réveillez-vous!* établis dans ces régions, ont recueilli à l'intention de ceux qui ne sont pas en mesure d'entreprendre de tels voyages à l'étranger, une quantité de faits et de chiffres, en se basant sur leur connaissance des conditions régnant dans ces pays et sur leur contact personnel avec le peuple. Nous avons extrait de ces rapports des données riches en renseignements qui devraient être examinées avec soin, avant de déterminer si la couche religieuse plus épaisse, dont sont revêtus les enfants dans ces pays catholiques, leur fournit une meilleure protection contre l'ardeur de l'immoralité sexuelle.

La situation à Porto-Rico

Après quatre cents ans de domination catholique, cette île fourmille d'églises, de prêtres et de nonnes, elle devrait donc constituer un lieu sûr pour les jeunes filles. Mais qu'y trouve-t-on en réalité? Dans ce pays,

où les catholiques fournissent le 89 pour cent de la population, un bébé sur quatre est illégitime; dans plusieurs petites villes, sur cinq enfants, il y en a deux qui sont illégitimes. Le 38 pour cent des mères de ces enfants illégitimes sont âgées de quinze à dix-neuf ans.

On n'ignore pas dans ce peuple catholique que le prêtre a ses concubines, appelées communément *esposas a la izquierda* (« épouses de la main gauche ») et présentées souvent par le prêtre comme ses « propres sœurs ». Il n'est donc pas étonnant que le Portoricain raisonne ainsi: Pourquoi n'aurais-je pas aussi quelques « épouses de la main gauche »?

Immoralité à Mexico

Il résulte des rapports que dans la seule ville de Mexico, il y a 64 000 prostituées, parmi lesquelles des fillettes âgées de 12 ans. Lors d'une visite médicale qui s'étendit sur trois rues de la capitale, il fut constaté que le 91 pour cent de ces malheureuses femmes étaient atteintes de syphilis. Bien que l'Etat mexicain soit séparé de l'église, la plupart des Mexicains sont catholiques de nom et se laissent conduire par les ecclésiastiques, bergers du troupeau.

Ce qui est relaté dans l'extrait de communiqué ci-après, paru dans la presse au sujet de la conduite effrénée d'un prêtre, ne constitue pas un cas isolé:

Quelques familles de Puebla, des catholiques sincères, se sont proposées de prier l'archevêque du diocèse dans une audience, d'éloigner de la ville le prêtre de l'église Saint-Joseph. Ce prêtre, José Rubio Contreras, porte le sobriquet de *Satyre* à cause de son inconduite... Depuis plusieurs années, on peut observer ce prêtre, déjà âgé, dans de nombreux établissements publics, toujours en compagnie de jeunes femmes, qu'il présente d'ordinaire comme étant ses nièces. Bien des gens de Puebla l'ont vu dans des hôtels mal famés... Ce qui surprend les habitants de Puebla, des croyants aussi bien que des incrédules, c'est que l'archevêque de Puebla, qui est parfaitement au courant des aventures du prêtre, le laisse continuer sa vie dissolue. — *Tiempo*, 25 juillet 1947.

Récit des souffrances du Guatemala

Les parents d'approximativement 70 à 75 pour cent de tous les nouveaux-nés, n'ont jamais contracté un mariage régulier. Bien que le mariage civil soit gratuit, on ne prend pas la peine de se soumettre à cette formalité, car les gens se disent qu'aux termes des enseignements de l'église, ils vivraient aussi dans la luxure. Ils cons-

tatent en outre que les prêtres n'ont pas besoin non plus de contracter mariage. On avait souvent vu l'un de ces prêtres se rendre dans un bordel, mais les protestations ne s'élevèrent que quand il le fit aussi pendant la semaine sainte et même le vendredi saint! Les pieux catholiques qui vivent dans l'impudicité, estiment que ce jour-là est trop saint pour une telle action, mais non le prêtre!

Quatre mois après que le prêtre d'un village montagnard eut rendu enceinte une jeune fille, il réussit à persuader un jeune villageois ignorant d'épouser la jeune fille. Lorsque cinq mois plus tard l'enfant vint au monde et que le jeune homme stupéfait demanda au prêtre pourquoi la naissance avait eu lieu après un laps de temps aussi court, le prêtre lui répondit par la question: « Qui es-tu, pour oser demander raison à Dieu? » Il représenta l'événement comme étant un miracle, invita le couple à s'établir dans le voisinage du presbytère et poursuivit secrètement ses rapports avec cette femme.

Il est bien triste de voir ces femmes usées avant l'âge, dont les enfants, enveloppés dans des guenilles, ont souvent chacun un autre père. Mais ce sont surtout les enfants qui font pitié. Certains sont couverts de crasse et sont prêts à n'importe quelle infamie, d'autres, au contraire, sont charmants, avec leurs beaux yeux bruns et leur chaud sourire, très serviables, très studieux et cependant si pauvres en ce sens qu'il ne leur a jamais été donné de dire « papa » à quelqu'un!

La moisson du péché au Honduras

Ce que nous apprend le recensement de la population en 1945 est presque incroyable. En effet, sur le total de 1 200 542 habitants, 55 pour cent sont nés illégitimes. Et cela dans un pays au 98 pour cent catholique! Cet état de choses, loin de s'améliorer, s'aggrave sans cesse. Au cours de l'exercice 1945/46, il y eut parmi les 46 354 nouveaux-nés 64 pour cent d'enfants illégitimes. Les couples vivent ensemble, jusqu'à ce qu'ils soient lassés l'un de l'autre, puis ils choisissent de nouveaux partenaires. Les enfants viennent comme de la mauvaise herbe. Chaque femme a souvent des enfants de deux, trois ou quatre hommes différents. On passe des bébés comme des petits chats à des connaissances pour qu'elles les élèvent; quelques-uns sont même vendus.

Qui est responsable de cette immoralité sexuelle? Evidemment dans une certaine mesure le peuple lui-même; mais une grosse part de responsabilité retombe néanmoins sur le clergé de l'église catholique, car il a donné l'exemple d'une vie dissolue. L'histoire relate que les prêtres dans les petites villes et les villages possédaient des femmes avec lesquelles ils vivaient. Les viols et les séductions commis par eux dans les hameaux montagnards, sont dignes des exploits de la partie la plus dépravée des ouvriers de campagne. Un ouvrage historique du dix-neuvième siècle relate:

L'Etat du Honduras... a édicté une loi qui déclare légitimes tous les enfants de prêtres et leur donne le droit de porter le nom de leur père et d'hériter ses biens. Cette loi considère la vie commune de prêtres avec des femmes comme preuve de mariage au sens absolu de la loi et fait supporter par le prêtre toute la responsabilité qui en résulte. — *Le Honduras, exposé descriptif, historique et statistique* (angl.), par E. G. Squier.

Une telle loi n'eût évidemment pas été nécessaire, si les prêtres romains s'étaient abstenus de vivre en concubinage et de mettre au monde des descendants. Tout le monde sait d'une jeune femme à San Pedro Sula, qu'elle est la fille du prêtre de la localité. A Tela, il y a peu de temps encore, on pouvait régulièrement voir

le prêtre auprès de sa femme et de son enfant, dans la villa « Rosalania », appartenant à cette dernière, sans que les gens s'en formalisent. Ils n'entrèrent en effervescence que lorsqu'un prêtre à Tegucigalpa, la capitale du Honduras, chercha à violer une jeune fille lors d'une tournée qu'il faisait dans un des plus grands hôpitaux de la ville. La situation n'a donc pas changé.

Le Salvador dévasté par l'immoralité

Quand le pape invite la jeunesse à suivre l'exemple « de l'expérience et de la sagesse de l'église », cet appel, sous la puissance des faits qui se passent dans la petite république de Salvador, se transforme en un sifflement strident, qui retentit comme une plainte dans la nuit désertique de l'immoralité sexuelle. La religion prédominante qui prétend hardiment être dévouée à la morale et à la justice sociale, est loin d'avoir agi en faveur d'une amélioration de cet état de choses, car on constate que sous l'influence catholique romaine, l'échelle à laquelle se mesure la conduite morale des hommes a baissé.

Nous extrayons du quotidien très répandu *El Diario de Hoy*, dans son numéro du 4 août 1948, que sur 100 nouveaux-nés, 68 sont illégitimes, dont 35 sont complètement à la charge de leurs pauvres mères. Dans ce pays, la procréation des enfants se passe comme chez les lapins. Il n'est pas rare qu'un nouveau-né soit exposé. On apprend aussi journellement qu'un fœtus ou un enfant mort-né a été trouvé sur un tas de balayures ou dans une poubelle. Une femme, mère de plusieurs enfants, les a rarement eus d'un seul et même homme.

Une femme, nommée Alvarez, racontait que les prêtres des villes de La Merced et de La Vega entretiennent constamment des rapports défendus avec des femmes de leur paroisse. Il s'agissait de cas qu'elle connaissait personnellement. Une autre femme mariée, nommée Rosa Montero, faisait le récit d'une aventure rebutante qu'elle avait eue avec un prêtre qui l'avait accostée dans un autobus, et qui la poursuivit lorsqu'elle quitta précipitamment l'autobus pour échapper à ses assiduités. Lors d'une panique qui avait éclaté dans un théâtre de Mejicanos, un enfant fut piétiné à mort et les journaux annoncèrent qu'il s'agissait d'un enfant du prêtre le plus connu de la localité. On rapporte de la ville de Santa Ana que le prêtre de l'église du Calvaire a abusé d'une fille mineure faisant partie de sa classe de catéchisme, et que le prêtre de l'église Saint Laurent a rendu enceinte une enfant mineure de sa paroisse. Lorsqu'un jeune homme fut congédié par son employeur, un avocat, le prêtre intervint en faveur de son réengagement, car il s'agissait de son fils!

Aveux de Costa-Rica

De nombreuses histoires circulent parmi le peuple sur la conduite dissolue des prêtres. Ces derniers mois, plusieurs prêtres furent déplacés dans d'autres paroisses, parce que la population était furieuse contre eux à cause de leur impudicité commise avec des jeunes filles. Une jeune Allemande, venue de Mexico, et qui éprouvait le besoin d'un secours spirituel, épancha son cœur auprès d'un prêtre allemand dans l'espoir qu'il apporterait des consolations. Quel ne fut pas son effroi, lorsque ce soi-disant « homme de Dieu » lui proposa d'entretenir des rapports intimes avec lui-même, comme remède à ses peines!

Dans une conversation sur son enfant qu'elle a eu de son prêtre, une jeune femme déclarait à une autre que son petit garçon n'avait pas de père, ayant été « engendré par le saint esprit ».

La statistique des naissances de 1947 à Costa-Rica est, il est vrai, beaucoup plus acceptable que celle de quelques autres pays catholiques, mais on ne saurait néanmoins la citer comme exemple. Parmi les 41 930 nouveaux-nés, enregistrés dans les sept villes les plus importantes, 23 pour cent sont illégitimes. Au baptême dans l'église catholique, on se contente de demander par habitude si l'enfant est légitime ou illégitime. Quand on ne connaît pas le nom du père, l'enfant reçoit celui de la mère.

N'est-il pas surprenant que de telles conditions apparaissent d'une manière moins prononcée dans les pays soi-disant protestants? La revue mensuelle *Mundo Nuevo* qui paraît à San José écrit à ce sujet: « Dans les questions sexuelles, les protestants sont plus loyaux; ils se marient tous, même les prédicateurs. Luther épousa une nonne. Il en fit son épouse et non sa concubine. Les ecclésiastiques (catholiques) condamnent néanmoins l'adultère partout où ce n'est pas eux-mêmes qui violent les femmes mariées ou célibataires. »

Rapport effrayant de la Colombie

En Amérique du Sud, la Colombie est l'enfant le plus fidèle du Vatican et il préfère ce pays à tous les autres. 95 pour cent de la population est catholique et les pratiquants y sont nombreux. La Hiérarchie catholique romaine exerce une influence prépondérante sur la politique intérieure du pays. Dans l'instruction publique, les moines et les nonnes occupent une position dominante depuis des générations. Le clergé catholique prend dans la vie du citoyen moyen de la Colombie une place qui est encore de premier plan. Hélas, on est obligé de se demander: Cette puissance prodigieuse et cette influence du clergé ont-elles été employées pour protéger la pureté des femmes et des jeunes filles? Le fait que l'éducation de la jeunesse repose entre les mains des ecclésiastiques a-t-il relevé le niveau moral du peuple?

Suivant les indications fournies par le recensement de la population en 1946, sur 340 790 nouveaux-nés, 29 pour cent étaient illégitimes. L'affirmation qu'il y a moins de péché parmi une population foncièrement catholique est démentie par les faits; car dans la ville de Medellin, la citadelle catholique du pays, il y a davantage de prostituées qu'ailleurs. Dans cette seule ville, vingt blocs d'immeubles sont réservés pour ce honteux métier. L'«église» passe là-dessus comme chat sur braises. Quand un membre du clergé est pris en flagrant délit d'impudicité, l'«église» observe l'attitude exposée par Margarita Encines, dans un livre de 120 pages écrit et édité en Colombie. Ce livre fait le récit d'une pauvre fille qui fut violée par un prêtre. Lorsque la victime voulut porter ce crime à la connaissance de l'archevêque, elle fut congédiée avec l'observation que la carrière d'un prêtre considéré est plus précieuse que l'honneur d'une jeune fille imprudente.

Au lieu de protéger la pureté féminine, l'«église» protège même ceux qui assassinent une jeune fille pour assouvir leurs désirs bestiaux. Un fait de ce genre s'est passé en août de l'année dernière à Cucuta, en Colombie. L'assassin n'était plus un novice clérical, mais un prêtre de cinquante ans, nommé Gabriel Fran-

cisco Obeso, qui occupait depuis quinze ans le poste d'aumônier à l'hôpital « Saint Jean le Divin ». Depuis plusieurs années, il vivait maritalement avec la veuve Clementina Muñoz et les deux enfants de cette dernière, Josefina et Pedro. Lorsque la jolie Josefina, âgée de 17 ans, décida de ne pas vivre plus longtemps dans le péché avec « père » Obeso et d'épouser un jeune homme, elle fut de nouveau maltraitée par le prêtre, puis tuée de dix coups de poignard. Ainsi que le rapporte la revue *Semana* du 21 août 1948, on constata chez la jeune fille, à l'autopsie, des traces d'une opération à l'abdomen, dont la famille n'avait eu aucune connaissance.

Dans les pays civilisés ne présentant « qu'une mince couche religieuse », celui qui pêche d'une manière aussi infâme contre la société humaine, est passible de la peine la plus grave. Il n'en est pas de même dans un pays lié au Vatican par des concordats religieux écrasants. *Semana* écrivait encore: « Conformément aux arrangements pris dans le concordat, il (Obeso) est maintenu aux arrêts à la cure de Saint Joseph. »

Ce n'est rien d'autre qu'une façade blanchie

Par ces quelques exemples, nous n'entendons pas servir des histoires à scandale, mais tenons uniquement à illustrer la déchéance morale qui règne dans ce monde. (Et les rapports se multiplieraient, si d'autres régions, telle que la ville catholique de Québec, envoyaient leurs récits.) Il est absolument évident que l'« expérience et la sagesse » pontificale n'ont guère amélioré les conditions sociales ces quatre cents dernières années. Dans les pays protestants, les prêtres catholiques sont plus prudents. Mais si on lâche la bride au clergé, si on lui abandonne sur tout le pays une puissance, un pouvoir incontestés, il devient négligent et insouciant dans sa conduite morale. Si le pape se soucie réellement des dangers qui menacent la jeunesse féminine, pourquoi ne frappe-t-il pas là où les dangers sont les plus graves? Pourquoi ne prend-il pas des mesures draconiennes contre les membres de son propre clergé qui ravissent aux jeunes filles leur virginité? Pourquoi le système pontifical accorde-t-il à ces misérables, à ces « pères » sacerdotaux de l'espèce Obeso, aide et même asile? Ce sont effectivement des « pères », mais nullement dans un sens spirituel!

Les parents catholiques, s'ils sont sincères, s'ils aiment la décence et haïssent l'injustice, ne se sentent pas offensés quand on met sous leurs yeux de tels faits. Ils comprennent ce que Jésus entendait lorsqu'il disait jadis à une clique de prêtres:

« Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et qu'au dedans ils sont pleins de rapine et d'intempérance. Pharisien aveugle! nettoie premièrement l'intérieur de la coupe et du plat, afin que l'extérieur aussi devienne net. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous ressemblez à des sépulchres blanchis, qui paraissent beaux au dehors, et qui, au dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés. Vous de même, au dehors, vous paraissiez justes aux hommes, mais, au dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité. » — Matthieu 23: 25-28.

*Le Seigneur dit: La crainte que [ce peuple] a de moi n'est qu'un précepte de tradition humaine. — Esaïe 29: 13.
Celui qui rejette la correction méprise son âme, mais celui qui écoute la réprimande acquiert l'intelligence.
La crainte de l'Éternel enseigne la sagesse. — Proverbes 15: 32, 33.*



AMÉLIOREZ VOTRE APPAREIL VOCAL!

«UNE bonne voix fait impression. Si elle est pleine et forte, il se peut que nous soyons portés à avoir confiance en l'orateur. Si elle est pure, mélodieuse et chaude, elle a quelque chose de désarmant et incite à la manière fine et distinguée. Les bonnes voix sont efficaces à persuader, les mauvaises éveillent le doute.» Telles sont les affirmations de Sarett et Foster dans leur livre des Règles fondamentales de la parole (Basic Principles of Speech).

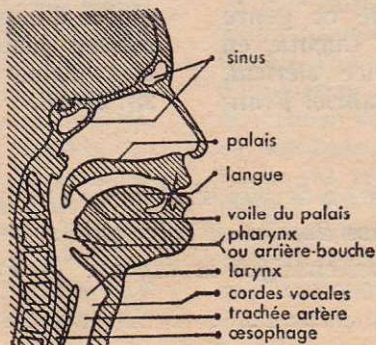
Une bonne voix est de beaucoup plus efficace que celle qui rend les paroles mécaniquement. Elle transmet aussi beaucoup mieux la signification des mots. En elle se refléchissent les sentiments dont est ému l'homme intérieur au moment où la parole s'exprime: l'amour, la sérénité, la colère, la joie ou le calme, dans le sentiment et l'idée de l'orateur. Il est facile d'écouter une bonne voix; et l'on ajoute foi à une voix qu'on écoute sans peine. Une bonne voix retient l'attention des auditeurs, une mauvaise voix au contraire la détourne. Si une voix est faible ou enroutée ou nasillarde, elle peut attirer l'attention sur ce défaut à tel point que les auditeurs ne prennent pas garde aux pensées exprimées.

Or, s'il appert qu'une bonne voix est quelque chose de précieux et de désirable, on doit se demander pourquoi si peu de gens se soucient de la formation d'une telle voix. La formation et les habitudes ont une grande influence sur le développement de la voix; avec une formation défectueuse on prend de mauvaises habitudes. Celui qui maltraite sa voix par des cris, en garde un parler rude, enrouté, de sorte qu'il devient incapable d'exprimer ses pensées d'une manière plaisante.

Les mauvaises habitudes d'élocution peuvent être corrigées ou effacées aussi facilement que d'autres habitudes déplorables. Mais la condition première pour rendre ce changement possible est le désir de corriger sa voix. Il s'agit de s'exercer assidûment, de se plier à une discipline jusqu'à ce que les mauvaises habitudes soient écartées par les bonnes. Quand on connaîtra les différentes parties de l'appareil vocal et qu'on saura comment elles collaborent pour donner une bonne voix (ou se gênent les unes les autres si la voix est mauvaise), on pourra se consacrer à cette correction avec discernement.

Fonctionnement de l'appareil vocal

La voix humaine dépend de lois de l'acoustique, ce qui lui est rendu possible par la structure des poumons, de la gorge et de la bouche. Le fondement de toutes les expressions de sons est la respiration qui monte des poumons fonctionnant comme un soufflet. Les muscles du ventre et du diaphragme règlent la pression de cette colonne d'air qui remonte la trachée-artère et pénètre dans le larynx, sorte de boîte vocale, où les cordes vocales ébranlent cet air au moyen d'un système compliqué de muscles et de cartilages. C'est ce qu'on appelle le son fondamental. Du



larynx l'onde d'air parvient dans l'espace vide au-dessus de l'œsophage, dans le pharynx ou arrière-bouche qui touche à la cavité buccale, comme aussi dans les fosses nasales et conduits nasaux où au son fondamental s'ajoutent encore des registres supérieurs. Ceux-ci désignés comme résonance modifient ou qualifient le son, c'est-à-dire lui donnent une certaine «couleur» et par surcroît le renforcent. Le palais ou voûte palatine, ainsi que les dents, la gencive, la langue, les mâchoires et les lèvres opèrent ensemble pour rompre les vibrations et les transformer en voyelles et consonnes, avant qu'elles soient expulsées comme sons articulés.

L'appareil vocal de l'homme est une merveille. Aucun instrument fait de main d'homme ne lui est comparable. Donald Hayworth dit dans son «Introduction à l'exercice de la parole en public» (An Introduction to Public Speaking): «Bien que la voix humaine soit produite par une texture étroitement serrée d'organes, elle offre une plus grande diversité que n'importe quel instrument de musique inventé jusqu'ici.» La formation de la voix, comme c'est le cas dans le jeu de tout autre instrument, devrait tendre exclusivement à ce qu'on apprenne à s'en servir de la manière convenable, à force d'exercice; il s'agit en effet de ne pas trop lui demander d'effort, ni d'en user à rebours. On ne peut pas allonger les cordes vocales ni modifier le pharynx ou les conduits nasaux dans leur forme, ou la bouche dans sa grandeur, quelque grand exercice qu'on fasse. On n'a pas non plus besoin de tels changements. Tel qu'il est constitué, l'instrument vocal chez l'homme suffit pour trois octaves et peut produire une quantité de sons magnifiques qui charment l'oreille et touchent le cœur, s'il est bien développé et discipliné. La formation de la voix consiste seulement en ce qu'on fortifie certains muscles vocaux, qu'on détend d'autres muscles de la gorge et qu'on fait travailler harmonieusement les muscles du voile du palais, de la langue, des mâchoires et des lèvres, sans qu'ils nuisent à la voix.

Savoir respirer

Cela a beau paraître étrange, mais il est certain que bien des personnes ne savent ni respirer ni expirer correctement; elles sont par conséquent hors d'haleine en parlant. Comme le courant d'air venant des poumons forme la matière première qui permet la parole, il doit s'en trouver toujours une provision sous pression, et qui est libérée selon les besoins. C'est pourquoi il est nécessaire de respirer profondément à l'aide du diaphragme. Les personnes qui sont bien expérimentées dans ce domaine disent: «Pressez l'air contre la ceinture», ce qui ne veut pas dire autre chose que, lors de l'inspiration, les muscles du ventre devraient être pressés contre la ceinture afin que le diaphragme puisse s'abaisser. C'est ainsi que l'air pénètre à flot et remplit la partie inférieure (la plus grande) des poumons. Quand, lors de l'expiration, le dia-

phragme entre en activité, il se produit un courant d'air plein et dominé et cela permet des sons doux, souples et sûrs.

De même que le coureur s'exerce avant de concourir, de même l'orateur doit former ses muscles de la respiration avant de monter sur la scène. Voici quelques exercices qui vous amèneront à une respiration correcte :

1. Mettez-vous debout. Respirez profondément en pressant les muscles du ventre vers l'extérieur contre la ceinture. Expirez peu à peu en rentrant le diaphragme jusqu'à ce qu'il semble presser contre le dos. À chaque répétition comprimez doucement autant d'air que possible « sous la ceinture ».

2. Respirez profondément. Dites lentement et tranquillement autant de lettres de l'alphabet que possible. Comptez ensuite en un seul et même souffle aussi loin que vous pourrez.

3. Comprimez sous la ceinture autant d'air que possible et dites une douzaine de fois ou encore davantage, avec de rapides coups saccadés contre le diaphragme, « Ho ! »

4. Lisez en accentuant bien, mais non pas trop fort, le Psaume 148, et appliquez à cela la respiration par le diaphragme.

Emploi correct de la boîte vocale

Dès qu'on possède l'art d'une respiration correcte, on passe ensuite au devoir plus difficile qui consiste à détendre les muscles du cou. Des poumons, l'air pénètre dans le larynx ou boîte vocale où il fait vibrer les deux cordes vocales. Le larynx ressemble assez à un instrument à cordes. Par le fait que les cordes de cet instrument changent dans leur longueur, leur tension et leur poids, le ton se modifie. Si les cordes ne vibrent que d'une demi-longueur, cela élève le ton d'un octave. Le ton change aussi suivant le carré de tension qui repose sur les cordes. Avec une tension quadruplée, le registre ne s'élève que d'un octave. Ou quand le poids diminue, c'est-à-dire quand le diamètre de la partie des cordes vocales en vibration est réduit, le ton s'élève. Au contraire de tous les autres instruments, il est étonnant de voir que dans le larynx ces trois méthodes de changement de la hauteur du ton s'appliquent ensemble.

Pour permettre une fructueuse activité des cordes vocales, il existe une structure de filaments et de muscles ainsi que quatre cartilages dont la « pomme d'Adam » est le plus gros. En outre, il y a une série de muscles qui travaillent d'après une autre direction ; ceux-ci, les muscles de la déglutition, ferment la gorge, et quand, en parlant, ils se contractent, il se produit une interférence, c'est-à-dire une influence réciproque d'ondes qui se rencontrent, et la voix sonne comme si elle était comprimée, elle a un ton de fausset qui n'est pas naturel. Lorsque ces deux séries différentes de muscles travaillent en s'opposant, la voix sonne dur et raide ; et cela peut être évité pourvu qu'on veille à la détente de la gorge, qu'on l'ouvre toute large et qu'on laisse bouger sans contrainte cartilages et cordes vocales. Dans le livre intitulé « Règles fondamentales de la parole » (*angl.*) il est dit : « Il n'existe aucune raison de s'enrouer. Un orateur dont les muscles du cou sont souples et détendus et qui tient sa gorge libre, peut parler soir après soir pendant des heures et dans des conditions difficiles, et garder malgré tout une voix claire. »

Voici quelques exercices destinés à détendre les muscles du cou et des mâchoires :

1. Laissez la tête pendre légèrement en avant ; secouez-la avec force d'un côté à l'autre pour relâcher les mâchoires ; bâillez une ou deux fois pour libérer et détendre la gorge ; dans cet état dites alors avec lenteur et en allongeant les voyelles : « Skoh ! Skah ! Skoh ! » « Goh ! Gahg ! Goh ! »

2. Gorge libre et mâchoires détendues répétez avec une faible intonation, d'une façon souple et courante, les voyelles a, e, i, o, u. Représentez-vous chaque voyelle comme un ruban de soie qu'on tire entre les lèvres.

3. Lisez le Psaume 136, gorge libre et détendue, en tenant compte des règles de la respiration profonde.

Enrichissement du son

Après que la gorge bien maîtrisée et détendue a laissé échapper des sons clairs et purs, ceux-ci doivent être renforcés par des registres supérieurs qui résonnent, afin que la voix atteigne son ampleur pénétrante et sa plénitude. Une voix qui manque de résonance ne peut se modifier de façon à exprimer les diverses nuances du sentiment. On peut facilement observer cela lors d'un rhume de cerveau.

C'est la résonance qui donne au timbre sa plénitude. Lorsque le souffle le plus fort fait vibrer au maximum les cordes vocales, cela élève la sonorité du timbre de vingt fois, tandis que celle-ci, par la résonance, peut être augmentée de plusieurs centaines de fois. La résonance aide donc à économiser le souffle et la force. De plus, une voix sans résonance sonne plus désagréablement qu'un violon fêlé. Les fosses nasales et les sinus ainsi que la structure osseuse de la tête sont à la voix ce qu'est la caisse de résonance pour les cordes du violon.

Respirez correctement, détendez la gorge et disciplinez votre oreille afin qu'elle remarque la résonance dans les exercices suivants, quand le voile du palais n'est pas levé. Portez le son aussi en avant que possible dans la bouche et le nez.

1. Si vous répétez rapidement « Mi-mi-mi-mi-mi », le voile du palais n'a pas le temps de s'élever.

2. Ajoutez un « i » à chaque consonne : « bi-bi-bi... », « ci-ci-ci... » etc. ; ajoutez à chaque voyelle un « m » : « ma-ma-ma... », « mo-mo-mo... » ; ajoutez différentes consonnes à « i », « a », « o », comme par exemple : « mi-ma-mo », « bi-ba-bo ».

3. Commencez à fredonner doucement et renforcez l'amplitude du son ; recommencez une deuxième fois avec un son bas et remontez la gamme.

4. Répétez des mots comme « Ming-ming-ming », « Sing-sing-sing », « Sing-song, sing-song », « Ding-dong, ding-dong », « Hong-kong, hong-kong ».

« Qui a fait la bouche de l'homme?... N'est-ce pas moi, l'Eternel ? » (Exode 4:11) Il s'agit donc de se servir de la bouche et de sa voix d'une manière correcte. Employez les muscles du diaphragme. Employez la « boîte vocale » en détendant tous les muscles de la gorge et des mâchoires. Utilisez pleinement la résonance pour avoir une voix plus belle et qui sonne mieux. Recourez à ce magnifique instrument pour en glorifier « de plus en plus » votre Créateur, Jéhovah Dieu, et sachez l'employer toujours plus avec efficacité.

Il y a de l'or et beaucoup de perles ; mais les lèvres savantes sont un objet précieux. — Proverbes 20:15.

Spectacle éblouissant de

L'AURORE BORÉALE

Les taches solaires et les orages terrestres combinent-ils leurs forces pour produire les lumières majestueuses et imposantes de « l'aube du nord » ?

« **A**UBE DU NORD » est la signification littérale de *aurore boréale*. Les phénomènes si beaux et si majestueux des aurores boréales furent originellement appelés ainsi, parce qu'ils se produisent généralement vers le nord et aussi parce que, pour ceux qui habitent aux plus basses latitudes, leur lumière, diffusée dans le ciel septentrional, ressemble à celle de l'aube.

Peut-on observer l'aurore boréale de beaucoup d'endroits de notre globe, et quand ? Elle est visible d'une assez grande région de notre terre, mais très rarement. Dans l'étendue de forme ovale que l'on peut approximativement limiter au sud par la Méditerranée, le sud de l'Asie, le Japon septentrional et le Mexique central, les aurores boréales sont visibles environ une fois tous les dix ans. Cette limite méridionale est encore imparfaitement connue, car les observations sont insuffisantes. A mesure qu'on remonte vers le nord, la fréquence de visibilité des aurores augmente graduellement, jusqu'à atteindre un maximum de deux cents quarante observations chaque année dans la région comprenant la Norvège septentrionale, l'Islande, le Labrador, le grand Nord canadien, l'Alaska et la côte arctique de la Sibérie. Ensuite, cette fréquence diminue à mesure qu'on approche du pôle géomagnétique ou centre du champ magnétique terrestre. A cet endroit, situé près d'Etah au Groenland, l'aurore boréale n'est visible qu'environ cinquante fois par an. Il est probable que l'aurore soit un phénomène permanent, mais à certains moments trop faible pour être observable, et à d'autres caché par des nuages, par le clair de lune ou par la lumière solaire.

Depuis longtemps les humains se sont demandés ce que signifiait l'aurore boréale. Nombreuses et diverses, les conjectures ont avancé qu'il fallait y voir le résultat d'une chevauchée des Valkyries mythiques galopant à travers les cieux, ou encore les esprits des morts occupés à jouer. Il y a aussi la prétention « scientifique » qui en attribue la cause à la réflexion de la lumière solaire sur les glaces polaires. Toutefois, même aujourd'hui, les lumières des aurores boréales restent imparfaitement expliquées, mais une connaissance plus approfondie de la création matérielle a mis en évidence des faits pertinents s'y rapportant.

Par l'observation, on a déterminé que l'activité solaire, protubérances, taches et facules, suit une loi

quantitative passant par un minimum et un maximum durant une période d'environ onze ans. Pendant la même période, la fréquence des aurores boréales suit la même loi. Il existe vraisemblablement un rapport entre les deux phénomènes.

La théorie la plus récente suppose que les taches solaires émettent d'énormes quantités d'atomes d'hydrogène, comme si elles étaient des volcans, ou mieux, des tuyaux d'arrosage monstres, projetant des jets d'eau. Ces faisceaux d'atomes d'hydrogène jaillissent de différents endroits du soleil et prennent des directions diverses. La formidable pression de la lumière solaire est probablement le facteur moteur de ces jets. De toute façon, il est établi que les orages magnétiques qui accompagnent toujours les aurores brillantes et mouvantes, observables aux latitudes moyennes, se produisent dans la vingt-cinquième heure qui suit la traversée du méridien central du soleil par la tache solaire qui semble les provoquer. C'est lors de ce passage méridien que la tache solaire serait « braquée » vers la terre. Pour

parcourir le trajet soleil-terre, les particules émises doivent voyager à une vitesse d'environ seize cents kilomètres à la seconde.

Les orages magnétiques ne doivent pas être confondus avec les orages électriques. Un orage magnétique peut se produire sans qu'il y ait un seul nuage dans le ciel, alors que seule une aurore boréale est visible. Mais ces orages coupent les communications téléphoniques, télégraphiques et radiophoniques; ils rendent folles les boussoles et, à cause de cela, des tentatives sont faites afin de les prévoir, tentatives ayant par ailleurs enregistré un certain succès.

Lorsqu'une tache solaire a provoqué une aurore boréale et l'orage qui l'accompagne, elle peut très bien en provoquer une autre encore, lorsqu'elle sera située à nouveau de manière à projeter ses particules d'hydrogène en direction de la terre. Le temps qui séparera les deux phénomènes dépend de la position de la tache sur le soleil. Des taches solaires se trouvant par 35 degrés de latitude de l'équateur solaire mettent environ 27 jours pour faire le tour du soleil; celles qui sont plus près de l'équateur n'en mettent que 25. Ces taches solaires subsistent parfois six et même douze mois, bombardant la terre de leurs particules d'hydrogène chaque fois que le soleil présente cette partie de sa surface à notre planète.

Naturellement de nombreuses taches solaires envoient leurs jets dans des directions qui les mènent loin de la terre. Etant donné l'angle du plan de l'orbite terrestre autour du soleil sur le plan de rotation apparente du soleil autour de son axe, la terre se trouve alignée plus directement sur les régions de plus grande activité des taches solaires lors des équinoxes. Or, c'est aux équinoxes que les aurores boréales sont les plus fréquentes.

Lorsque la terre intercepte un de ces jets d'atomes d'hydrogène émis par le soleil, le champ magnétique terrestre détourne les faisceaux d'atomes et les dévie vers les pôles nord et sud. Là, ils entrent en collision avec les gaz de l'atmosphère et les rendent lumineux: c'est ce que nous appelons l'aurore boréale (appelée dans le sud *aurore australe*). Les gaz atmosphériques sont l'oxygène et le nitrogène. Tous deux produisent une gamme de couleurs variant selon leur état d'excitation. Les couleurs principales sont le blanc, le jaune, le rouge et le vert. L'oxygène produit le rouge vif et le jaune; le

nitrogène donne naissance au rouge-orange et aux autres couleurs, le bleu-vert, le violet et le blanc.

A quelle hauteur se situent les phénomènes de l'aurore boréale? De nombreux récits les décrivent comme se produisant plus bas que les montagnes et même certains disent que, parfois, ils touchent le sol. Selon l'Université de l'Alaska, à Fairbanks, l'aurore la plus basse, mesurée, se trouvait à cinquante kilomètres au-dessus de la terre. Le plus souvent on les repère à environ 80 kilomètres ou plus, et la plus haute, mesurée à ce jour, indiquait plus de 900 kilomètres d'altitude.

L'aurore boréale se présente sous des formes nombreuses et variées se succédant ou cosubstant. Le spectacle est magnifique. A la variété des formes, ajoutez les colorations de l'arc-en-ciel et l'effet défie toute description. Quelquefois, on ne voit dans le ciel septentrional qu'une faible lueur insolite et insignifiante, une vraie « aurore du nord ». Une autre fois, on observera un seul rayon de lumière blanche que l'on pourrait d'abord prendre pour un faisceau de projecteur, mais ensuite, sa portée étendue montre qu'il ne peut être question d'un faisceau produit par des hommes. Souvent ces rayons semblent sortir d'un centre unique, ils sont de diverses longueurs et certains se perdent au delà de l'horizon. Cette forme est dite en couronne.

En d'autres occasions apparaîtra une longue bande arquée, colorée peut-être en bleu-vert, en pourpre ou en rouge-orange. Le bord supérieur de l'arc développe des rayons semblables à des faisceaux que des centaines de phares dirigeraient vers le haut. Ordinairement, lorsque l'arc est très brillant, la partie inférieure est rouge, le milieu jaune et la partie supérieure est verte. Un phénomène très rare est celui qui montre un arc duquel jaillissent d'autres arcs à intervalles d'une ou deux secondes, arcs ascendants traversant rapidement le ciel comme se suivent les vagues de la mer.

Pouvez-vous imaginer un gigantesque rideau de théâtre, dont le bord inférieur pend dans le ciel à quelque 80 kilomètres de vous et qui s'étend sur des

centaines de kilomètres à votre gauche et à votre droite? Le dessus est estompé et vous ne pouvez voir où le rideau est attaché. Pouvez-vous imaginer les impacts lumineux que les rayons d'un projecteur colorié invisible forment dans les plis du rideau? Entre les plis, c'est sombre, comme si les parties éclairées projetaient une ombre; mais le bord inférieur reste nettement dessiné sur toute sa longueur. Les plis du rideau s'agitent et ondulent sans cesse, comme si un vent puissant les animait. Ceci vous donne une idée de l'aurore boréale drapée, qui est parfois moins étendue et qui prend quelquefois la forme du fer à cheval.

Une vivante et excellente description est celle que fit George Kennan dans son livre anglais *Vie sous la tente en Sibérie*:

« L'univers entier semblait embrasé. Un arc large, coloré brillamment de toutes les tonalités du prisme traversa le ciel d'est en ouest, semblable à un arc-en-ciel gigantesque. De son bord extrême traîne une longue frange jaune et incarnat composée de banderoles s'étendant jusqu'à son zénith. A intervalles de une à deux secondes, de larges bandes lumineuses, parallèles à l'arc, jaillissaient de l'horizon septentrional et balayaient rapidement, mais avec une régularité majestueuse, le ciel tout entier, comme des flots de lumière phosphorescente déferlant d'un océan d'espaces illimités. »

Dans les temps passés certaines aurores boréales, preuves évidentes de la puissance et de l'amour du Créateur pour ses créatures, effrayèrent des personnes à l'esprit religieux qui conclurent, dans leur consternation, que le globe terrestre était sur le point d'être consumé dans les flammes. Mais les serviteurs de Jéhovah, en contemplant le vaste et pittoresque panorama qu'offre l'aurore boréale si mouvante et si vivante, comprennent mieux encore la véracité des paroles inspirées de David, rapportées au Psaume 19:1: « Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. » — Correspondant de *Réveillez-vous!* en Alaska.

Un « flot rouge » sur la côte de la Floride



Il y a deux ans, sur un étroit espace de la côte de la Floride les eaux jaune vert de l'océan étaient devenues d'un brun rougeâtre ou d'un vert barbouillé. Les habitants de la mer, de toutes espèces, qui entraient en contact avec ces vagues dénommées « flot rouge » périssaient subitement. Des tonnes de poissons morts furent ainsi jetés sur le rivage, d'où il résulta que les postes sanitaires eurent toutes les peines du monde à le débarrasser de ces restes nauséabonds. Le « flot rouge » disparut aussi mystérieusement qu'il était venu. C'était, dans l'espace d'un siècle, la neuvième fois qu'il faisait son apparition sur la côte de la Floride. Il est composé, paraît-il, d'innombrables et minuscules scélérats, des protozoaires (animaux unicellulaires) d'une espèce inconnu jusqu'ici et auxquels la science vient de donner le nom de *gymnodinium brevis*. Le mystère toutefois n'en demeure pas moins. Qu'est-ce donc qui pousse ces *gym. brevis* à une si affolante surproduction? Et d'où vient qu'ils sont un poison pour les poissons?

Un conseil suffit au sage

Au cours de sa vie, l'homme sensé n'est pas importuné par de vaines et longues discussions, par le doute ou l'irrésolution. Quiconque est sage sera disposé à examiner sans préjugés toutes les preuves, à considérer les faits, et ensuite à prendre une décision utile à son bien-être éternel et décelant un jugement sain.

Dans les temps difficiles dans lesquels nous vivons, les « derniers jours », qui nous rapprochent toujours plus de la fin définitive de toute méchanceté, les personnes vigilantes ont tout intérêt à apprendre ce que la Bible révèle de cette époque. Toutes n'écouteront pas, c'est certain! « La voie de l'insensé est droite à ses yeux, mais celui qui écoute les conseils est sage. » — Proverbes 12:15.

De nombreux renseignements sur la Bible et sur ce qu'elle mérite pour notre temps nous sont donnés dans le livre

Que Dieu soit reconnu pour vrai!

que vous recevrez avec la brochure

Le Gouverneur permanent de toutes les nations

contre une contribution de 1 fr. 50 (compte de chèques postaux III 3319 Berne).

Editions Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22

AIDE THÉOCRATIQUE

pour les proclamateurs du Royaume

Leçon 56

Semaine du 6 novembre 1949

Les ouvrages non théocratiques

Les « ouvrages non théocratiques » ne sont pas nécessairement des ouvrages antithéocratiques. En les appelant ainsi, on entend simplement par là des manuels que le Seigneur n'a pas offerts par l'intermédiaire de son Organisation Théocratique, par son canal. Cela signifie qu'il ne faut pas leur accorder la même autorité, ni la même attention ou la même confiance qu'aux auxiliaires bibliques théocratiques publiés par la Société. Ils fournissent néanmoins une foule de renseignements pouvant servir à appuyer le message théocratique. C'est pourquoi des ouvrages tels que les concordances, les dictionnaires et les lexiques bibliques, etc., peuvent être consultés avantageusement pour rechercher des passages de l'Écriture, élucider des termes techniques et des étymologies, relater des événements historiques, indiquer le fond historique, etc.

Les manuels bibliques proprement dit sont des ouvrages qu'on consulte régulièrement pour des renseignements déterminés et qu'on ne lit pas d'une façon suivie. Il y a cependant aussi des ouvrages conçus en vue d'une lecture continue, qui peuvent être compulsés, ainsi que c'est le cas pour les publications de la Tour de Garde. D'une manière générale, les ouvrages auxiliaires pour l'étude de la Bible sont destinés aux professionnels ou aux spécialistes, en d'autres termes, ils servent à la spécialisation. Les témoins de Jéhovah se spécialisent dans la prédication de l'évangile du Royaume. Cela les intéresse de connaître la façon dont ils seront mieux outillés par l'usage de manuels non théocratiques pour exercer leur vocation.

Il conviendrait qu'on rende hommage à la vérité pour elle-même, peu importe qui la transmet. La vérité puisée dans des ouvrages non théocratiques constitue souvent un appui pour des vérités théocratiques qu'on connaît déjà. A l'aide de dictionnaires bibliques, on pourra, cas échéant, élucider et expliquer certains mots, certaine tournure de phrase et d'autres énoncés, ce qui aide l'étudiant à comprendre des descriptions bibliques. Un drame prophétique peut gagner en profondeur et en richesse par la dissertation objective de conditions locales ou de faits historiques, qui sont en corrélation avec l'événement. Tout renseignement qui est en harmonie avec le message théocratique, est souhaitable; il nous aide à brandir efficacement l'« épée de l'esprit ». Des indications objectives, à l'aide desquelles l'exposé de la vérité théocratique est complété dans les écrits de la Tour de Garde, sont fréquemment puisées dans des ouvrages non théocratiques.

L'emploi de manuels non théocratiques sous forme de concordances bibliques ne peut qu'avoir une valeur constructive pour le serviteur théocratique. En revanche, d'autres ouvrages, tels que des dictionnaires ou des lexiques bibliques qui avancent toutes sortes de choses au sujet de figures et d'événements bibliques ou d'autres questions similaires, devront être consultés avec une extrême prudence. Ceci concerne avant tout les auxiliaires modernes pour l'étude biblique. Nous citerons deux cas: d'abord un renseignement secourable extrait d'un lexique biblique (ancien), puis un exemple de haute critique du texte provenant d'un ouvrage moderne.

On trouve quelques bonnes indications sur l'ordination

dans l'*Encyclopédie* de McClintock et Strong, vol. VII, sous le mot « Ordination ». « En examinant cette question, tout homme intelligent sera frappé du fait très important que ni le Seigneur Jésus-Christ, ni l'un quelconque de ses disciples ont donné des ordres spéciaux ou fait des déclarations spéciales sur l'ordination. Les faits de l'institution du ministère dans l'église et de l'ordination d'hommes fidèles et pleins de foi pour l'exercice de ce ministère, au sens de leur nomination à ce service, ressortent clairement dans tout le Nouveau Testament. Par contre, la façon dont ces faits sont exposés, permet de conclure à l'absence de toute intention de faire de l'ordination de serviteurs, de même que de la question plus générale de l'organisation de l'église en elle-même, l'objet de prescriptions précises ou d'une uniformité impérative. On entendait plutôt ménager — dans les limites de certains principes essentiels — une latitude pour un traitement légèrement différent des détails, selon les circonstances qu'apporterait l'avenir. Si une forme déterminée de l'ordination avait été indispensable à la continuité de l'église, à la validité des sacrements ou au salut des hommes, on devrait admettre avec raison que le chef de l'église eût introduit lui-même cette forme spéciale et donné des prescriptions pour son maintien futur... La nomination des prophètes juifs eut lieu d'une manière directe sur l'ordre de Dieu ou par inspiration, sans aucun cérémonial quelconque. A cet égard, la vocation des saints prophètes a préfiguré la période messianique et la manière d'agir de Christ lui-même, en vue de l'installation de ses disciples dans leur ministère. » On voit ici comment on peut démontrer, à l'appui d'un manuel non théocratique, que l'ordination ne saurait faire l'objet d'une cérémonie somptueuse, comme le croient les religionistes, mais qu'elle nous vient de Jéhovah Dieu, et cela, ainsi que le prouve la Bible, par une connaissance et une compréhension de sa Parole.

On trouve d'autre part un exemple de haute critique du texte dans le dictionnaire biblique anglais, de Davis (4^e édition, 1924, page 676). Sous le titre « Analyse du Livre de Samuel », on peut lire: « Samuel adolescent. Il est formé pour devenir sacrificateur et prédit l'effondrement de la régence qui existait avant l'établissement de la royauté (I Samuel 1-3). » Il s'agit ici de l'anéantissement d'Eli et de sa maison, que le Seigneur avait annoncé à Samuel. Le dictionnaire de Davis poursuit: « Cette histoire a été inventée après que Samuel eut été rendu célèbre par sa carrière. » Les dictionnaires bibliques sont très bons quand ils traitent leurs thèmes avec objectivité. Mais dès qu'ils s'engagent dans le domaine de la doctrine, de la spéculation et de l'interprétation, on est facilement induit en erreur et on tombe dans le labyrinthe de la « haute critique du texte ».

Mais il n'y a aucune raison de craindre que le serviteur de Dieu, inspiré par des sentiments théocratiques, tombe dans des pièges tels que les contiennent les ouvrages non théocratiques. Et pourquoi? Parce que Jéhovah Dieu a instruit les siens par son Organisation Théocratique. Ils connaissent la valeur du message du Royaume, et sont en mesure de discerner immédiatement les déclarations qui ne concordent pas avec celui-ci. (Juges 12:6) Ils sont à même d'appliquer à tous ces exposés l'échelle théocratique, telle qu'elle est consignée dans Esaïe 8:20: « A la loi et au témoignage! S'ils ne parlent pas selon ces paroles, c'est qu'il n'y a aucune lumière en eux. » (*Bible angl.*) Ils peuvent ainsi passer sur des renseignements erronés et les laisser de côté. Cela signifie que le serviteur théocratique doit consulter en premier lieu les manuels théocratiques, soit les publications de la Tour de Garde. Il utilisera les tables des matières et les listes des passages bibliques et déterminera ce qui, dans l'objet en question, est conforme à l'esprit du Seigneur. Il sera alors armé et organisé pour recueillir d'autres renseignements dans des ouvrages non théocratiques, en rejetant ce qui est contraire à la vérité et en se tenant à ce qui est bon. Le fait d'user de ces pré-

cautions lorsqu'on consulte des manuels non théocratiques, est en harmonie avec le texte de Proverbes 14:15, où il est dit: « L'homme simple croit tout ce qu'on dit, mais l'homme prudent est attentif à ses pas. » L'homme prudent examine attentivement les affirmations d'auteurs non théocratiques, en leur appliquant la loi et le témoignage théocratiques. Si cet examen est favorable, l'étudiant pourra alors utiliser en toute confiance la matière qu'il a trouvée dans les ouvrages non théocratiques, et qui est à sa disposition.

Répétition: 1. Que faut-il entendre par « ouvrages non théocratiques »? 2. Comment peuvent-ils être utilisés avec profit? 3. Comment a-t-on fait entendre qu'il est bon d'user de prudence dans l'emploi de certains manuels non théocratiques? 4. a) Quel renseignement secourable a-t-on indiqué comme exemple? b) Fournissez de votre propre chef quelques exemples! 5. a) Quelle est l'allégation sujette à caution citée comme exemple? b) Fournissez des exemples analogues! 6. Pourquoi n'y a-t-il aucune raison de craindre que des serviteurs théocratiques tombent dans de tels pièges? 7. Comment s'armeront-ils avant d'avoir recours à des ouvrages non théocratiques? 8. Quelle est la parole contenue dans les Proverbes et qui est en harmonie avec cela?

Leçon 57

Semaine du 20 novembre 1949

L'usage d'auxiliaires bibliques

La Bible est un exposé historique grandiose qui embrasse sept mille ans de la vie de l'humanité, abstraction faite de ce que le récit de la création remonte à une époque qui débute plusieurs millénaires avant l'existence de l'homme. De nombreux témoins de Jéhovah ont contribué à écrire la Bible, et ces hommes écrivaient à des intervalles très espacés les uns des autres. L'exécution de cet ouvrage s'étendit sur seize siècles. Une grande partie de la Bible fut écrite en langage symbolique, prédisant des événements très éloignés de l'époque à laquelle ils avaient été notés. On y trouve principalement la description de faits rangés par ordre chronologique, alors qu'une dissertation sur des points de doctrine et d'autres objets spéciaux n'intervient qu'au fur et à mesure où ils s'intercalent dans le récit. Cela signifie que, pour la rédaction d'un thème déterminé, on est obligé de rassembler des textes y relatifs qui sont disséminés dans toute la Bible. Les textes bibliques recherchés peuvent se trouver dans la Genèse ou dans l'Apocalypse, ou bien dans l'un des 64 autres livres, ou bien encore dans plusieurs de ceux-ci. Or, on ne saurait lire chaque fois la Bible d'un bout à l'autre, quand on cherche des renseignements sur un thème donné. C'est pourquoi des auxiliaires bibliques qui font gagner un temps précieux sont de toute nécessité.

Quelques versions bibliques contiennent des parallèles qui sont d'un excellent secours pour trouver, dans une autre partie de la Bible, la matière qui se rapporte au même objet, et qui constitue souvent un complément ou la suite du thème. Les observations marginales ou les notes du bas de la page dans la Bible sont également utiles, notamment quand elles font connaître une autre version du texte souvent plus compréhensible. Ces annotations ne sont toutefois pas toujours sûres.

En fait d'auxiliaire biblique, le serviteur de la Théocratie a au surplus absolument besoin d'une concordance. Des ouvrages détaillés, tels que les concordances anglaises de Strong et Young, qui fournissent aussi de précieux renseignements sur les mots correspondants hébreux et grecs et sur leur signification, n'existent pas en français. Mais nous possédons aussi en français des ouvrages excellents et détaillés, tels que par exemple la Concordance des Saintes Ecritures d'après les Versions Second et Synodale. Cependant des ouvrages plus restreints, tels que la *Concordance Théocratique* de la Société Tour de Garde (qui paraîtra l'année prochaine), sont néanmoins d'une grande utilité pour la prédication de l'évangile du Royaume. L'usage d'une concordance permet de rechercher un texte connu, ou d'ob-

tenir des renseignements sur un thème déterminé, ou encore de rassembler des passages de l'Ecriture que le proclamateur de l'évangile ne connaît pas. Il peut arriver par exemple qu'une question soit soulevée à propos de « Sion ». Sous ce mot, une concordance fournira les textes principaux qui s'y rapportent. Peut-être voudrait-on même rédiger tout un thème, disons sur « éducation gratuite ». Le mot « éducation » ne se rencontre pas dans la Bible, mais, si on recherche, au lieu de « éducation », des expressions synonymes, on pourra recueillir une matière abondante. Prenons en lieu et place les mots « science », « enseigner », « enseignement », « maître », « instruire », « instruction », « application », « appliquer », « recherche » et d'autres expressions analogues. On obtiendra ainsi de nombreuses données sur « éducation », bien que ce mot ne se trouve pas dans la Bible; et si l'on cherche encore les mots « volontairement », « gratuitement », « argent » (« sans argent »), on trouvera les passages de l'Ecriture nécessaires pour développer l'idée de l'« éducation gratuite ».

Un autre auxiliaire pour l'étude biblique, susceptible de fournir de nombreux renseignements, c'est un dictionnaire ou un lexique biblique. Si un tel ouvrage traite objectivement des questions historiques, d'ethnologie, de cérémonies religieuses, d'animaux, de plantes, de vêtements, etc., on lui fera confiance et il pourra nous être d'une grande utilité. Les lexiques bibliques d'édition ancienne s'en tiennent fidèlement à la Bible, alors que les plus récents se basent plutôt sur la haute critique du texte, la théologie libérale, tolérante, et la théorie de l'évolution; une telle matière est à laisser de côté, lorsqu'on se documente à l'aide d'auxiliaires bibliques de cette nature. Afin de mieux comprendre ces risques, observez ce que disent trois manuels bibliques sur le premier livre de la Bible, la Genèse:

Le lexique biblique de John Brown (anglais; 12^e édition, publié en 1844), sur lequel on peut se fonder, dit ce qui suit sur le caractère véridique de la Genèse: « Aucune autre chronique historique que celle-ci présente un récit vraisemblable sur des choses qui se sont passées dans les temps les plus reculés, et presque tous les historiens que nous comptons parmi nous s'accordent à l'affirmer. » Le lexique biblique non abrégé de William Smith (1863), s'exprime sur la Genèse en ces termes: « Le thème principal de ce récit historique est l'établissement de la Théocratie. La Genèse... décrit ensuite les démarches qui donnèrent lieu à l'établissement de la Théocratie. » Par contre, les critiques supérieurs du texte, du vingtième siècle, se prononcent d'une façon dédaigneuse sur les récits de la Genèse en disant: « Les sources de la Genèse étaient en fin de compte des traditions, des légendes ou même des fictions, la plupart transmises verbalement plutôt que par écrit, et chacune d'elles avait son motif spécial et son histoire indépendante, avant d'être recueillie, modifiée et arrangée pour recevoir une place dans un groupe de traditions plus ou moins en rapports étroits l'une avec l'autre. » (Extrait de *New Standard Bible Dictionary* de Funk & Wagnall, édition de 1925). Dans les deux anciens dictionnaires, on constate un respect convenable envers la Bible, en sa qualité de Parole inspirée de Dieu, tandis que le dictionnaire publié plus récemment, traite le récit divin d'une manière fort méprisante, voire même comme étant une fable.

Il reste encore à mentionner un autre groupe d'auxiliaires bibliques, c'est-à-dire les écrits de la Tour de Garde. Les faits perceptibles prouvent que Jéhovah s'est servi de cette société comme organisme de publication à l'intention de la classe de son « serviteur fidèle et prudent ». Par cette voie, il a offert à ses serviteurs terrestres « la nourriture au temps convenable ». A l'aide de ces auxiliaires bibliques, il a fait connaître sa Parole et, par ces révélations précises, il a rendu les disciples de Christ capables de voir tels qu'ils sont les événements qui se sont produits en accomplissement de la prophétie divine, écrite il y a des milliers d'années.



Gouvernement paternel contre les délits de la jeunesse

DANS les conditions défavorables et difficiles des temps actuels, il n'est naturellement pas possible d'engendrer des enfants parfaits. Quinze siècles avant Jésus-Christ, l'intègre Job avait dit: «L'homme né de la femme! Sa vie est courte, sans cesse agitée. — Comment d'un être souillé sortira-t-il un homme pur? Il n'en peut sortir aucun.» (Job 14:1-4) Le psalmiste David indiquait que cette vérité englobait tous les descendants d'Adam lorsqu'il déclara qu'il était «né dans l'iniquité», et que sa mère l'avait «conçu dans le péché». (Psaume 51:7) Cela n'empêche toutefois pas que nous puissions travailler à notre édification et à celle de nos enfants.

Il va sans dire que les humains restent des créatures tirées «de la terre, de la poussière», malgré leurs meilleurs efforts. Aussi l'homme ne peut-il transmettre à sa femme, et celle-ci à l'embryon de son enfant, que la manière de penser et les sentiments qu'ils ont eux-mêmes et qui, comparés au modèle biblique, spirituel, sont très imparfaits. Les personnes consacrées aujourd'hui à Dieu afin de faire sa volonté et qui, pour une raison ou l'autre, trouvent bon de se marier, ont à cet égard un grand avantage sur les autres hommes et femmes. Elles ont notamment des idéals plus élevés, des espérances meilleures, des désirs plus nobles, des joies plus pures.

Le monde est parvenu dans ce domaine à une sorte de sagesse basée sur l'égoïsme. Celui qui trouve son intérêt dans l'élevage du bétail, par exemple, donne toute son attention au choix des sujets de reproduction.

S'il veut former des chevaux de course, il accorde de plus un soin spécial aux juments pendant la période de gestation. Ses écuries sont propres, claires, bien éclairées, commodées; les parois en sont souvent ornées de gravures représentant des courses, bien que l'on ne sache pas au juste quels effets une image peut produire sur ces bêtes que l'on conduit même aux endroits où ont lieu les courses et concours hippiques pour les leur faire voir.

Un tel intérêt tout matériel n'est pas celui qu'ont les créatures humaines pour leurs enfants. Elles ont pour leurs rejetons un intérêt plus profond parce que désintéressé. Du moins, elles devraient l'avoir. Les chrétiens qui s'unissent par les liens du mariage et désirent fonder une famille font bien de diriger leurs pensées et leurs désirs de telle sorte que la procréation soit une manifestation, non seulement d'amour et d'estime réciproques, mais encore de vénération et de reconnaissance envers le Créateur de qui vient le don d'engendrer.

Leur demeure sera autant que possible claire et gaie. Ils maintiendront leurs pensées dans la droite voie, en lisant et méditant les instructions de la Parole de Dieu sur les devoirs de la vie, ainsi que les écrits qui commentent pratiquement ces enseignements. Ils donneront au Tout-Puissant et à son Royaume administré par Christ la place qui leur est due. Ils s'appliqueront à suivre le chemin de la justice, de la charité et de la sagesse d'en haut. Ils se témoigneront une affectueuse confiance, comme il se doit entre mari et femme.

Envers tous les hommes de bonne volonté, ils se montreront de même pleins d'amour et seront toujours prêts à leur venir en aide. En faisant régner ainsi en toutes circonstances la bienveillance, la charité et la droiture, ils créeront au sein de leur famille des conditions très favorables aux enfants. Cet état de choses ne saurait cependant exister sans la pleine coopération de l'époux, sans sa surveillance et sa sollicitude. Il n'oubliera pas que pendant sa grossesse une femme n'est pas toujours capable de mener son ménage comme en temps ordinaire. Il assumera en conséquence quelques-uns des devoirs qui incombent à son épouse. Il mettra un soin particulier à procurer à la famille une nourriture saine, tant au spirituel qu'au matériel. Avant tout, il s'efforcera de tenir en éveil l'esprit de sa compagne touchant les choses du Royaume de Dieu, par lequel le glorieux dessein divin sera réalisé sous l'autorité de Christ.

Peut-être quelques-uns répliqueront-ils à cela que leur situation ne leur permet pas, dans ces temps difficiles, de vivre confortablement, sans les soucis que cause un ménage et toutes les charges qui s'y rattachent. Quoi qu'il en soit, ils se trouveront bien de se créer un idéal et de tendre à l'atteindre; c'est une bonne méthode que chacun peut suivre. Le chrétien devrait sans cesse garder à la mémoire que dans toutes les affaires de la vie l'esprit et la grâce de Jéhovah rivalisent pour lui avec les désavantages terrestres dont il peut avoir à souffrir. Une mère croyante se débat-elle dans les difficultés, qu'elle demande d'autant plus intensément au Seigneur de remplir son cœur de la paix de Dieu qui dépasse toute intelligence. Par suite de cette paix du cœur qui est alors la sienne, son enfant jouira certainement aussi, en dépit de l'inconfort qui l'entoure peut-être, d'une plus grande portion d'amour et de paix que beaucoup d'enfants nés dans de plus propices conditions.

Le chrétien qui a le bonheur d'avoir des enfants devrait faire régner dans son foyer l'amour et non pas la verge au sens littéral. Il est vrai que dans la Bible on lit ceci: «Celui qui

En vue de l'élaboration des ouvrages destinés à l'étude de la Bible, publiés par la Société Tour de Garde, on a consulté tous les autres manuels disponibles, prévus pour l'étude biblique. Pour les publications de la Société, on a tiré de ces autres sources ce qu'on y a trouvé de meilleur et, pendant ces travaux, l'esprit de Jéhovah a guidé ceux qui font partie de la corporation de son «serviteur fidèle et prudent». C'est pourquoi les auxiliaires bibliques de la Société Tour de Garde sont les meilleurs qui existent à l'heure actuelle.

Répétition: 1. Pourquoi des auxiliaires bibliques sont-ils indispensables? 2. De quelle manière les observations marginales ou les notes du bas de la page sont-elles utiles dans la Bible? 3. Montrez comment des parallèles aident à rassembler des paroles bibliques sur un objet déterminé! 4. a) A quoi servent les concordances bibliques? b) Faites-en une démonstration! 5. De quel secours les lexiques bibliques sont-ils pour l'étude? 6. a) De quoi faut-il se méfier, quand on consulte des dictionnaires bibliques, surtout modernes? b) A l'appui de quoi cela a-t-il été mis en évidence? 7. Quels sont les meilleurs auxiliaires bibliques qu'on puisse obtenir à l'heure actuelle, et pourquoi?

ménage sa verge hait son fils.» (Proverbes 13:24) La «verge» dont il est question ici désigne, dans un sens plus étendu, la puissance de l'autorité paternelle. Les parents ont le devoir d'user de cette autorité avec sagesse bien qu'avec fermeté, sans permettre jamais qu'elle leur échappe, ni que l'enfant la méprise ou soit irrespectueux. De la vraie verge on ne doit se servir qu'en cas d'urgente nécessité, pour la mise en pratique des règles de l'amour, et d'une main aimante, jamais d'une main mue par la colère.

Conduits par «l'esprit de sobre bon sens», les chrétiens comprennent de mieux en mieux que l'ordre est l'une des lois capitales du ciel, et qu'il s'ensuit qu'il doit être l'un des plus visibles indices des demeures consacrées à Dieu. L'ordre toutefois ne suppose nullement une condition de repos, de tranquillité absolue, sans quoi le désert et les cimetières seraient les seuls lieux où il règnerait. L'ordre peut comporter la joie et la paix, la gaieté et le calme, la liberté chrétienne aussi bien que la conformité à ce qui est légal. L'ordre implique la loi, la loi du Très-Haut, cette loi que le chef de famille, son épouse et leurs enfants doivent observer. Si les parents sont pour leurs enfants un modèle de toutes les vertus chrétiennes, la loi du Seigneur les gouverne véritablement.

Quand les enfants méritent une récompense, on la fera consister en dons ou en plaisirs selon que l'autorise le budget familial. Les punitions seront plus ou moins sévères suivant l'importance de la désobéissance, mais jamais on ne les mesurera à la norme d'une justice implacable, autrement dit jamais elles ne seront aussi rigoureuses que le comportement de l'enfant l'eût exigé. Les parents chrétiens ne sont pas sous la loi de la justice, ils sont sous la grâce divine. Ils ont de ce fait le devoir d'exercer la miséricorde, non seulement envers leurs semblables, mais encore et surtout envers leurs enfants qui ont hérité, une part au moins, de leurs propres imperfections et de celles de leurs aïeux. L'amour, parfois, jugera bon de punir le coupable en le privant simplement d'une marque d'affection telle qu'un baiser, une caresse, tout comme il en récompensera à l'occasion l'obéissance. Il peut aussi trouver juste d'exclure momentanément l'entêté de la société de ses frères et sœurs et des amusements habituels. Cet amour peut aller jusqu'à le priver d'un repas, ou simplement d'un mets qu'il aime particulièrement, et ne lui accorder que de quoi satisfaire sa faim et sa soif. Il arrive aussi qu'il doive appliquer la verge

réelle, une correction corporelle, au profit de la soumission à l'autorité paternelle et pour maintenir l'ordre dans la famille pour le bien de tous les enfants, de celui qu'on espère corriger et aider, comme de ses frères.

Il est indispensable que père et mère sachent se dominer, rester calmes, afin de ne pas dire de dures paroles à l'enfant. Celui-ci répètera une fois ou l'autre ce qui l'a frappé, à l'adresse de sa poupée ou de son chien, ou encore de ses frères et sœurs, voire de ses camarades. Les parents savent bien qu'il est un langage que personne ne devrait tenir au sein de la famille. Même lorsqu'elles blâment et réprimandent, les paroles seront bienveillantes. Est-il besoin de dire en outre aux pères et aux mères combien les claques soudaines, à la tête surtout, sont nuisibles? En plus du tort qu'elles peuvent faire aux petits — préjudice à leur ouïe et aux fonctions de leur cerveau — elles le blessent dans son amour et il en résulte la peur des parents au lieu de la confiance et de l'attachement.

Le père et la mère doivent, tant pour leur discipline personnelle que dans l'intérêt de l'éducation des enfants, ne jamais appliquer une punition sans l'avoir dûment et calmement pesée, afin qu'elle ne dépasse pas l'exigence de la justice, mais qu'au contraire elle soit moins forte. Ils ont le devoir également d'expliquer aux enfants que s'il est tellement nécessaire de maintenir l'ordre et la bienséance dans la famille, c'est qu'il va de leur bonheur et de leur bénédiction à tous. Il faut que l'enfant fautif comprenne clairement que ce n'est pas par esprit de colère, de méchanceté ou de haine que les parents le châtie, mais par amour et pour son bien.

Les parents qui ne se sont pas consacrés à Dieu pour faire sa volonté peuvent aussi s'évertuer à exercer cette salutaire autorité; toutefois, il leur manque l'aide efficace qu'ont les pères et mères chrétiens. Ne s'étant pas soumis sans réserve au Père céleste, à sa Parole et à sa toute-puissance, ils ne sont pas à même de s'en référer à sa loi et à leur responsabilité vis-à-vis d'elle, ni aux efforts qu'ils tenteraient pour justifier son saint nom en le servant selon leurs vœux d'obéissance, s'ils en avaient fait. Les parents chrétiens ont ainsi un très grand avantage — oh! puissent-ils en user toujours! — au point de vue de l'éducation de leur famille. Ils ont une grande ressource, celle de la lecture des commandements divins aux enfants. Ces petits apprennent de cette manière que Dieu appuie l'autorité paternelle et

qu'il demande qu'ils soient élevés dans la voie qu'ils doivent suivre, pour qu'ils se souviennent de leur Créateur pendant les jours de leur jeunesse.

Les parents oublient souvent de regarder en arrière et de se rappeler combien tôt dans leur tendre enfance ils apprirent à apprécier la justice, combien ils étaient enclins à ne pas prendre au sérieux l'autorité paternelle lorsqu'elle négligeait de blâmer, de réprimander, voire de châtier pour une méchante action. Nous, les adultes, pouvons tous nous souvenir du sentiment marqué de la justice qui était le nôtre quand nous étions petits. Notre cœur approuvait la correction dont nous connaissions la raison, sachant qu'il s'agissait de nous guider dans le droit chemin et de nous préserver des écarts de la jeunesse. Mais quelle n'était pas notre mortification si la réprimande ou la punition nous paraissait injustifiée ou seulement trop sévère pour la faute commise! Le meilleur et, par là, le plus sûr moyen de garder son autorité sur ses enfants consiste, en résumé, à diriger leur cœur vers la vérité, l'équité, la charité, le bien, et de leur montrer le contraste du mensonge, de l'injustice, de la dureté, du mal. C'est en même temps faire leur éducation, c'est leur enseigner à se conduire droitement. L'enfance est la période durant laquelle l'influence des parents a le plus de poids. C'est précisément à l'âge où se forment la conscience et le jugement qu'il faut les guider, à cet âge où la jeune créature reconnaît en ses parents les législateurs, les représentants auprès d'elle de l'unique Législateur, Jéhovah, le Très-Haut. Si l'on néglige de l'élever dès son âge tendre selon l'Écriture, il sera beaucoup plus difficile de le faire plus tard. Entre temps, cette insouciance paternelle aura causé force désagréments, autant à l'enfant même qu'aux père et mère, à la parenté, aux amis. Que de chagrin des parents pourtant bien intentionnés n'éprouvent-ils pas devant l'obstination égoïste et les coupables actions de leurs enfants! Que de larmes ne versent-ils pas qu'ils se fussent épargnés s'ils avaient rempli leurs devoirs envers eux dès le début! Les parents clairvoyants et sages, donc, seront attentifs à tenir en bride aussi tôt que possible les tendances de leurs enfants en les élevant, les instruisant et les corrigeant selon le Seigneur. C'est ainsi qu'ils travailleront à leur vrai bonheur, comme du reste à leur propre salut éternel. L'espérance de la vie dans le Monde Nouveau où la justice habitera est la leur. — *La Tour de Garde* (anglais) du 15 janvier 1949.



du 6 septembre au 9 octobre 1949

Le gouvernement français,

sous la présidence de M. Queuille, n'a pas longtemps survécu au premier anniversaire de sa formation qu'il célébrait le 10 septembre. Il a démissionné plus vite qu'on ne s'y attendait, soit dans les premiers jours d'octobre, avant la fin des vacances parlementaires, sous la pression des syndicats qui ne pouvaient se déclarer d'accord que le gouvernement ait accordé des augmentations de salaire insignifiantes et à peu d'ouvriers seulement.

En Allemagne occidentale

les hautes charges de l'Etat ont été repourvues au milieu de septembre. Le professeur Dr Théodore Heuss, président du parti libéral démocratique, âgé de 65 ans, a été élu président de la République fédérale. Le Dr Konrad Adenauer, un ancien politicien du centre, jusqu'ici chef du parti chrétien-démocrate, a été choisi comme chancelier fédéral. Il a formé le premier gouvernement allemand d'après-guerre, composé de chrétiens-démocrates, de démocrates libéraux et du parti allemand (de droite).

A Budapest

s'est déroulé dès le 16 septembre un procès spectaculaire dirigé contre Lazlo Rajk, ancien ministre communiste des affaires intérieures et étrangères, et contre sept coaccusés. Les accusés, « amollis » de manière à fournir des aveux incroyables, se sont tous reconnus coupables. Rajk a déclaré entre autres avoir déployé une activité d'espion anti-communiste depuis 1932 déjà, et d'avoir agi d'entente avec Tito et les autres chefs principaux de la Yougoslavie actuelle, dont il a dit qu'ils auraient travaillé pour le service secret américain, en vue de la chute du gouvernement hongrois et de la remise du pouvoir à Tito. Rajk et deux autres accusés ont été condamnés à mort par pendaison.

Les évêques catholiques romains de la Tchécoslovaquie

ont élaboré à Trnava (Slovaquie) un memorandum à l'adresse du gouvernement de Prague, dans lequel ils se déclarent prêts à jurer fidélité à l'Etat tchécoslovaque (communiste), si le gouvernement suspend ses attaques contre l'église, garantit la liberté de religion et reconnaît l'autorité du pape dans les affaires de l'église. Prague ne s'est pas encore prononcé à ce sujet.

« La Russie possède la bombe atomique! »,

ainsi lisait-on dans le communiqué se basant sur une déclaration du président Truman, qui mit en émoi le monde entier. Les uns furent effrayés, les autres satisfaits. Il est vrai que les Etats-Unis d'Amérique n'ont jamais pu espérer conserver longtemps le monopole de cette arme terrible; mais les Russes la possèdent ainsi plusieurs années avant qu'on ne s'y attendait. Or, la question se pose: Course aux armements atomiques, ou contrôle efficace?

La dévaluation de la livre anglaise

annoncée le 19 septembre, après les conversations financières à Washington, a provoqué un glissement des monnaies de plus de 25 pays. La dévaluation a été en général de 30 pour cent environ, ce qui correspond à la modification du cours du change entre la livre sterling et le dollar américain. La dévaluation de la livre était attendue depuis longtemps. Mais on a certainement eu de la peine à s'y décider, car lors d'une dévaluation, il y a toujours des gens frustrés, elle est donc moralement contestable; et puis, dans ce cas spécial, elle ne cadre guère avec la fière devise « sûr comme la Banque d'Angleterre ».

Grèves monstres aux Etats-Unis

Au commencement d'octobre, plus de 500 000 ouvriers américains de l'acier se sont mis en grève. Ils demandent que les caisses de pensions à créer pour les vieux ouvriers, soient financées exclusivement par les aciéries, sans contributions de la part des ouvriers. Dans les mines de charbon également, presque 500 000 ouvriers étaient déjà en grève depuis le début d'octobre, en vue d'obtenir des salaires plus élevés. Un nouveau contrat collectif de travail pour les 115 000 ouvriers de l'automobile des usines Ford, prévoit pour les ouvriers ayant atteint l'âge de 65 ans le versement d'une pension mensuelle de 100 dollars. Les usines Ford en fourniront à elles seules les moyens.

« République du peuple chinois »

C'est ainsi que se nomme le nouvel Etat communiste, fondé le 21 septembre, avec son gouvernement central communiste à Pékin. La Russie des Soviets et ses alliés ont reconnu cet Etat communiste et ont rompu les rapports avec le gouvernement national à Canton. Le *Times* de Londres écrit que le bouleversement en Chine « est tout aussi grave dans ses conséquences que la révolution bolcheviste de 1917 ». Le gouvernement nationaliste ne reçoit aucun appui de la part des puissances occidentales dans sa tentative de bloquer les ports communistes. Ce fait est démontré par un communiqué parvenu de Hong-Kong, selon lequel plus de 50 pour cent des forceurs de blocus sont des bateaux anglais.

Le Tibet interdit,

pays asservi par des prêtres bouddhistes, est également entraîné dans le tourbillon asiatique. Suivant des communiqués de journaux, des envahisseurs communistes se trouvent en lutte avec des Tibétains. Ainsi ce pays va être forcément mêlé au monde actuel en fermentation.

Dans sa lutte contre Tito

le Kominform cherche systématiquement à rendre intenable la position du dictateur yougoslave. Moscou a dénoncé le pacte d'amitié russo-yougoslave, et les Etats satellites de Moscou ont suivi cet exemple. Des rapports diplomatiques entre la Yougoslavie et les pays du bloc oriental n'existent presque plus. Ces anciens alliés se combattent aussi dans l'assemblée de l'ONU.

La quatrième assemblée plénière des Nations unies

siège depuis le 20 septembre à Flushing Meadows, N. Y. Aux 300 délégués de 59 nations a été soumis un ordre du jour de 73 points. Ils disposent dès lors de beaucoup de marge pour des succès ou des insuccès.

Par « République populaire de l'Allemagne de l'Est »,

on désigne ce qui a été créé le 7 octobre comme pendant à l'Etat de l'Allemagne occidentale. Les élections au parlement sont fixées au 15 octobre.

Le programme américain d'aide militaire

pour 14 Etats d'Europe occidentale et pour le proche et l'extrême Orient, a été signé le 6 octobre par le président Truman. Il prévoit le montant primitif de 1 314 000 000 de dollars.



DANS le *Times de New-York*, on pouvait lire le 11 février 1947: « Depuis 1776, notre nation a fait sept guerres importantes, dont la durée totale correspond à une période de dix-huit ans. Comparons le nombre de victimes de ces dix-huit années de guerre avec le nombre de victimes d'accidents d'automobiles au cours des dix-huit années d'avant-guerre jusqu'en 1941: dix-huit années de guerre = 520 000 tués ou ayant succombé à leurs blessures; dix-huit années de paix = 550 000 tués dans des accidents d'automobiles. » — Aux Etats-Unis, toutes les dix minutes, ce moyen moderne de locomotion coûte la vie à deux personnes et en blesse 200. Le fait que ces chiffres sont moins élevés dans d'autres pays comptant un plus petit nombre d'habitants et d'automobiles, n'est qu'une bien maigre consolation. D'une manière générale, les accidents de la circulation augmentent partout.

Les deux cinquièmes jusqu'à la moitié de toutes les personnes tuées par des véhicules motorisés sont des piétons, suivant des statistiques dressées aux Etats-Unis. Il est intéressant de constater à ce sujet qu'un sur quatre de ces piétons victimes d'accident mortel avait absorbé de l'alcool. Il est évident qu'après avoir consommé de l'alcool, on devrait éviter non seulement de se mettre au volant, mais aussi de s'aventurer à pied sur la route, surtout de nuit, moment où surviennent la plupart de ces accidents.

Causes d'accidents

L'inattention (sinon ivresse) des piétons, ainsi que les vitesses exagérées de la part des automobilistes, sont des circonstances essentielles à l'origine d'un accident. On ne saurait indiquer une vitesse maximum déterminée comme limite de sécurité. La question de savoir si une vitesse est exagérée dépend des conditions de la route et de la circulation, permettant de rouler plus ou moins vite. Dans quelle mesure la consommation de l'alcool contribue-t-elle aux accidents de la circulation? Aux Etats-Unis, 9 pour cent environ des automobilistes ayant causé des accidents mortels, étaient à ce moment-là sous l'influence de l'alcool.

Une conduite défectueuse ou in-

attentive, à laquelle s'ajoute une vitesse exagérée, sont considérées par la plupart des spécialistes comme étant la circonstance primordiale susceptible de provoquer des accidents. A part cela, il y a encore beaucoup d'autres causes: 1° défauts au véhicule, sa construction, force motrice trop élevée, vieillissement et mauvais entretien; 2° mauvais état de la route; 3° mauvais temps; 4° contrôle officiel insuffisant des automobiles; absence d'examen périodiques auxquels devraient être astreints les porteurs d'un permis de conduire, ceci afin de déceler certaines insuffisances et d'être en mesure d'éliminer les « fauteurs habituels de malheurs » et les « auteurs d'accidents en série »; 5° occasions insuffisantes pour apprendre à conduire.

Que le lecteur nous permette encore de signaler une opinion selon laquelle la faute principale n'est pas toujours imputable au véhicule, aux conditions météorologiques, aux prescriptions sur la circulation, existantes ou faisant défaut, à la formation du conducteur; elle ne l'est pas davantage à l'état et au système de construction de la route. Elle réside au contraire sous le bonnet du conducteur lui-même, dans la façon dont il utilise sa matière grise. Peut-être fait-il fi, à la manière nazie, de la vie et du bien d'autrui. Ou bien il se figure que l'emploi d'une automobile est pour lui un privilège exclusif; il ignore peut-être aussi les dangers qu'un tel bolide peut cacher. C'est lui, cette créature sans égards et inconsidérée, qui est le meurtrier, et non l'automobile.

Quelques indications dans l'intérêt de la sécurité

Quand tu circules en auto, ne te fie en aucune façon à l'adresse ou à la prévenance du conducteur d'un autre véhicule. La véritable sécurité exige qu'on considère tout automobiliste assis à son volant, comme pouvant susciter un danger. Quand tu suis une automobile (toujours à une distance suffisante pour pouvoir stopper rapidement!), tu peux souvent déterminer la disposition d'esprit de celui qui te précède à la façon dont il roule.

Quand tu conduis une auto, tiens poliment compte des droits et de la

sécurité d'autrui. Ne « frôle » pas les piétons et ne les effraie pas par des coups de klaxon. En cas de nécessité il convient évidemment de donner un signal, de même qu'aux endroits, et surtout aux courbes où la visibilité est mauvaise, ainsi qu'en montée sur une route étroite, lorsqu'on s'approche du point culminant.

Quand on entre dans une localité, il est préférable de diminuer la vitesse plus que cela semble nécessaire, surtout si on roulait auparavant à vive allure. Lorsqu'on a circulé en pleine route à une vitesse de 90 km. et plus, l'allure de 50 km. à l'heure par exemple, qu'on observe dans une localité, paraît bien lente; mais elle peut être encore beaucoup trop rapide pour la sécurité de la circulation dans cette localité. A une vitesse de 30 km. à l'heure une voiture parcourt encore 9 mètres en une seconde! Et quand sa vitesse est triplée, la violence d'un choc n'est pas trois fois, mais neuf fois plus grande!

Veille toujours à ce que le pare-brise ne gêne en aucune façon la bonne visibilité en avant et à ce qu'un rétroviseur bien réglé te permette d'observer la route derrière toi. — La bonne méthode de prendre une courbe consiste à réduire sa vitesse quand on s'en approche, puis de donner des gaz après avoir tourné le volant. Le différentiel est construit de façon à faire tourner les roues plus rapidement à l'extérieur de la courbe qu'à l'intérieur, et ainsi la force motrice transmise aux roues facilite la prise des courbes.

Ne regarde jamais dans la lumière des phares d'une voiture que tu croises, dirige ton regard de côté sur la route, afin de ne pas être ébloui. Une invitation courtoise et efficace à baisser les phares, consiste à les baisser soi-même le plus tôt possible. Habitue-toi, sur la route, à tenir ton extrême droite. Si tu descends une pente raide, enclenche la vitesse réduite. Lorsque tu circules sans chaînes sur la route enneigée ou verglacée, le parcours de freinage est de trois à onze fois plus long que normalement.

Nous n'avons nullement énuméré ici tous les problèmes que pose la circulation en automobile. Dans ce monde tumultueux, il faut souvent beaucoup d'empire sur soi-même pour agir avec circonspection. Et c'est pourtant très nécessaire. Car Jéhovah ne protège pas même les siens contre toutes les conséquences de l'inattention, mais il les exhorte à la prudence et à la vigilance. Sinon, ce sera peut-être la mort qui empoignera le volant. Et pour accomplir son œuvre, il ne lui faut qu'une fraction de seconde.



PLANTES QUI RESSUSCITENT



IL EXISTE un bon nombre de plantes qui ont en elles-mêmes une force vitale suffisante pour résister à la terrible sécheresse des solitudes terrestres. Parmi celles-ci, les plus étranges sont ces végétaux

qui, avec une trop grande aridité, se ratatinent et meurent apparemment, mais se raniment dès qu'elles reçoivent quelque humidité, même si cela ne se produit qu'après des années. Dans le langage populaire, on parle alors de plantes qui ressuscitent. On en trouve plusieurs espèces en Asie, en Afrique, en Amérique du Nord et du Sud; elles ne sont point parentes entre elles, mais présentent toutes cette particularité qui tient du miracle. La plus célèbre de ces plantes étonnantes des déserts est sans doute la rose de Jéricho qu'on connaît en Palestine, en Arabie, en Perse et en Egypte. Parfois on la voit croître sur les toits plats des maisons de ces régions où la pluie est rare. Malgré son nom ce n'est pas une rose, mais une crucifère dont on dénombre 175 genres et 1500 espèces, et qui comprend aussi les choux, presque toutes les plantes oléagineuses, la moutarde, le raifort etc. Les botanistes appellent la rose de Jéricho *Anastatica hiërochuntica* (d'après le grec; le premier mot veut dire « plante qui ressuscite »). La tige se termine par de nombreuses ramifications. La plante porte de petites fleurs blanches qui donnent de petites gousses à graines de forme sphérique.

Quand la rose de Jéricho dépérit apparemment au beau milieu de son développement en raison de la sécheresse, et que ses racines reçoivent de nouveau quelque humidité, elle retrouve au bout d'un petit nombre d'heures son aspect de plante épanouie et se remet à croître. Ses boutons se gonflent, les folioles s'ouvrent, les pétales se déroulent, le pédoncule croît et la floraison se donne dans toute son ampleur.

Ce qui est extraordinaire à cette petite plante qui dépasse rarement 15 cm de haut, c'est la manière dont elle prend racine d'un endroit à l'autre. Elle ne sème pas ses graines mûres à tout vent, comme d'autres plantes, mais elle a son procédé particulier. Ses feuilles se détachent et les ramifications de la tige se replient vers l'intérieur de manière à former une manière de cuvette ou de panier où se trouvent les capsules de graines. Quand les vents d'automne se mettent à souffler, la plante se casse au sol et s'abandonne à l'aventure. Elle peut être transportée au loin, à bien des kilomètres, jusqu'à ce qu'enfin elle s'arrête, ce qui arrive habituellement dans quelque dépression, où le printemps suivant elle pourra compter avec le plus de chance sur une certaine humidité. Elle ne se déroule et ne fait éclater ses gousses que si la germination est assurée par des précipitations suffisantes.

Aux heures ténébreuses du moyen âge où l'humanité sombra dans les profondeurs extrêmes de la superstition et de l'ignorance, et où la tromperie des prêtres alla jusqu'à la plus grande duperie, le clergé et les charlatans utilisèrent la rose de Jéricho pour toutes sortes de tours de prestidigitation. Ils donnèrent à cette plante les noms de « rose de Marie », « rose de la Vierge », « main de Marie », et ils tendirent autour d'elle — en raison de ses particularités — un tissu de supers-

tition en faisant croire au peuple crédule qu'elle ne croissait que là où Marie et Joseph s'étaient arrêtés dans leur fuite avec l'enfant Jésus, de Bethléhem en Egypte. Un autre truc consistait à mettre une de ces plantes dans l'eau, au bon moment, pour faire voir aux ignorants qu'elle fleurissait chaque année à l'heure et au jour précis de la naissance du Christ.

D'autres plantes « mortes » qui ressuscitent

On trouve au sud-est des Etats-Unis, dans les régions arides du Mexique et vers le sud jusqu'au Pérou, d'autres plantes ayant aussi cette particularité. Elles ressemblent bien, par le procédé et l'apparence, à la rose de Jéricho, mais appartiennent botaniquement à la famille des lycopodes et y forment le genre des *sélaginacées*, dont les plus répandues sont la *s. convoluta*, la *s. lepidophylla* et la *s. leptophylla*. Ces drôles de végétaux sont souvent désignés sous le nom de « mousse de nid d'oiseau » parce que, dans cet état où elles sont repliées sur elles-mêmes, elles rappellent effectivement un nid d'oiseau. On peut les trouver dans les magasins de curiosités des pays précités. Si on les met dans une coupe d'eau, le peloton desséché et qui paraissait sans vie se met incontinent à s'élargir et à reverdir. Les tiges, auparavant grises, se déploient et forment de petites branches élégantes, déliées, rappelant la fougère, elles sont couleur de bronze avec des feuilles pourprés. La tige principale est tordue en spirale.

En Rhodésie

Les connaisseurs de l'Afrique, allant en Rhodésie, n'ignorent pas l'existence d'une autre plante qui ressuscite. Elle se trouve répandue parmi les blocs de granit gris des collines de Matopo. Elle appartient au genre faiblement représenté dit *myrothamnus* et est désignée par les botanistes sous le nom de *m. flabellifolius*. Comparée à la rose de Jéricho elle est géante: 60 cm de haut quand elle vit et croît. Mais quand elle est morte (ce qui est le cas au moins pour les trois quarts de l'année), elle se ratatine pour devenir une plante naine. Dans l'Angola, on suspend cette plante balsamifère dans les maisons à cause de son parfum.

Dans l'infinie richesse qu'offre, par ses formes et ses fonctions, l'enveloppe végétale de notre terre, les plantes qui ressuscitent présentent vraiment quelque chose de très remarquable et d'extraordinaire. On comprend que l'adorateur, au respect révérenciel, du Créateur tout-puissant, devant ces étrangetés de la création, soit frappé par la ressemblance entre ces plantes et les hommes du présent monde mauvais: hommes desséchés, sans vie, parce que l'eau — dispensatrice de vie — de la vérité divine leur manque! Si des hommes bien intentionnés se découvrent en contact avec la vérité du Royaume, et l'accueillent au plus profond d'eux-mêmes — telle l'eau pour la plante qui ressuscite — alors ils s'épanouissent aussi au bout de peu de temps pour agir dans le bien et glorifier le grand Créateur, Jéhovah Dieu.